ABIGAÏL

Ou Abigaël, ou Avigaïl. Ce prénom, féminin, signifie « Père -ou mère- de la joie ».

Qui connaît ce personnage de la Bible ? En réalité, il y en a deux : une demi-sœur de David, mère d'Amassa (2 Sa 17, 25), qui deviendra un des généraux de David. Et celle qui nous intéresse, dont la Bible parle en 1 Sa 25.

Abigaïl habite Maône ; elle est la femme de Nabal (ou Naval), un riche propriétaire terrien au Mont Carmel. C'est un homme brutal et irascible, « dur et malfaisant ». Nabal possédait 3000 moutons et 1000 chèvres. David, dont la présence armée avait protégé les moutons et leurs gardes lors de la tonte, voulut se faire payer ce service. Nabal reçoit mal les envoyés de David, compare même David à un esclave enfui de chez son maître ; il se met en colère et refuse. David (qui n'est pas encore roi et est en conflit avec Saül) veut alors se venger de Nabal et prend 400 hommes avec lui dans le but de l'exterminer, ainsi que les siens.

Mais Abigaïl est avertie et, sans le dire à son mari, prend « 200 pains, deux outres de vin, 5 de moutons tout préparés, 5 boisseaux d'épis grillés, 100 gâteaux de raisins secs et 200 gâteaux de figues » (1 Sa 25,18). Avec ces présents, elle va à la rencontre de David, et par sa prière et ses offrandes, le détourne son projet : « Je t'ai écoutée, je t'ai fait grâce. »

Abigaïl informe Nabal de son geste, le lendemain. « Alors le cœur de Nabal défaillit dans sa poitrine, et lui-même fut pétrifié. Au bout d'une dizaine de jour, le Seigneur frappa Nabal qui mourut » (1 Sa 25, 37-38). Apprenant la mort de Nabal, David envoya dire à Abigaïl qu'il la prendrait pour femme. Elle le devint, ainsi qu'Ahinoam de Yizréel.

La Bible présente Abigaïl comme « intelligente et belle ». Elle apparaît, dans cet épisode, comme une femme avisée, pleine de bon sens, juste, contrairement à son mari. Le Talmud dit d'elle qu'elle est « une des quatre femmes au monde supérieures en beauté ». Ce qui peut expliquer que des peintres aient eu plaisir à la représenter, alors que l'on parle si peu d'elle. Enfin, elle est, selon la tradition, enterrée dans le tombeau des Matriarches à Tibériade.

Comment un tel personnage se retrouve dans les vitraux de Neuvizy, annonçant la figure de Marie ?

La discrétion d'Abigaïl me renvoie à celle de Marie, à son humilité. On ne parle guère de l'une et de l'autre dans les Ecritures ; elles sont pourtant bien là, présentes.

La façon d'être d'Abigaïl me fait penser à Marie à Cana. D'un côté le manque de reconnaissance, de l'autre, le manque de vin ; d'un côté, le risque de massacre, de l'autre, celui d'une fête gâchée. Le contexte n'est pas le même, mais il y a ce regard juste, cette intercession, qui finit par aboutir positivement. Dans chaque cas, ce sont ces femmes qui prennent l'initiatives, confiantes dans l'accueil de leur demande ; parce qu'elles désirent que tout se passe au mieux. Ce n'est pas pour elles qu'elles intercèdent, mais pour la vie.

Enfin, il y a la beauté d'Abigaïl, qui renvoie à la beauté toute intérieure de Marie.

Et lorsqu'Abigaïl dit à David : « tu te souviendras de ta servante », comment ne pas entendre le Magnificat : « Il s'est penché sur son humble servante… Il se souvient de son amour. »

La requête d'Abigaïl.

« C'est moi, c'est ma faute, mon seigneur !

Ecoute donc les paroles de ta servante. De grâce, que mon seigneur ne prête pas attention à ce vaurien de Nabal : il porte bien son nom ! Son nom est « le Fou », et la folie l'accompagne… Pardonne, je te prie, l'offense de ta servante. Nul doute, en effet. Le Seigneur fera à mon seigneur une maison stable, parce que toi, mon seigneur, tu as mené les combats du Seigneur, et que, de toute ta vie, on ne trouvera pas de mal en toi… Aussi, lorsque le Seigneur aura fait à mon seigneur tout le bien qu'il a prédit à ton sujet et qu'il t'aura institué chef sur Israël, ce ne sera pas un obstacle pour toi, ni un remords au cœur de mon seigneur, d'avoir versé le sang inutilement, en voulant te sauver par ta propre main. Et quand le Seigneur aura fait du bien à mon seigneur, tu te souviendras de ta servante » (1 sa 25, 24…31).

Diocèse de Reims et des Ardennes

Feuillet proposé par
le diocèse de Reims

Mai 2021

Qu'est-ce que je découvre de Marie dans la figure d'Abigaïl

En élargissant notre prière aux
Dimensions de la Province de Reims

(Diocèses d'Amiens, Soissons, Reims,
Châlons-en-Champagne, Troyes,
Langres et Beauvais)